

ORION

La belle goélette de Charles Nicholson, après trois ans d'une reconstruction totale, plus belle que jamais, a repris la mer. Et même absente de Saint-Tropez, son propriétaire préférant la croisière à la régates, le sillage de votre bateau ne peut manquer de croiser prochainement celui d'*Orion*. Par Noëlle Duck, photos Iain Hill, Nigel Pert.



Nous avons raconté, dans ce même programme, l'histoire complète et véridique de ce yacht d'exception. *Orion* brillait alors de tous les feux d'une restauration récente, faite de bonne foi chez Beconcini à La Spezia, pour lui rendre sa place, notamment en régates. Mais un autre armateur a pris possession du bateau ; il possédait déjà Royono, et savait ce que peut cacher une restauration incomplète. Il décida d'appliquer à *Orion* une reconstruction totale, et très vite on s'aperçut qu'il fallait réellement reconstruire le bateau. A l'identique, naturellement. Les mâts ont même été ramenés à leur hauteur d'origine, *Orion* ayant été créé comme bateau de croisière par la famille royale espagnole. C'est à la Ciotat, nouveau haut-lieu de la Grande plaisance, que des centaines d'ouvriers spécialisés venus



de plusieurs pays- ils étaient parfois 250 à travailler ensemble- ont accompli ce magnifique travail. Comme sur tout grand bateau, la partie la plus délicate à refaire à été la couverture de pont. La coque, bordage de teck sur squelette d'acier, est entièrement neuve. Que sont devenus les longs bordés de teck, épais de 5 à 7mm d'épaisseur ? Ils ont été réutilisés pour les planchers intérieurs, et le résultat est superbe ! Les intérieurs, dont une grande partie des meubles étaient intégrés à la structure, comme les lambris de teck, ont été entièrement revus, remontés quand ils pouvaient l'être, et remplacés à l'identique quand c'était possible. Même la cheminée du salon est ne place, mais elle ne fonctionne plus, elle témoigne juste qu'en 1910, par les fraîches soirées de l'été anglais, il faisait bon s'asseoir dans les grands canapés du salon.

Côté équipement, si rien de se voit tout est là, de la climatisation au générateur, et de la centrale hydraulique à l'ordinateur de bord. Le temps est bien fini où il fallait un équipage de 25 personnes pour faire marcher *Orion* !

ORION

Architecte : Charles E. Nicholson
 Constructeur : Camper & Nicholson, Gosport (Angleterre), 1910
 Longueur de coque : 39,40 m
 Matériau : teck sur acier
 Gréement : goélette aurique
 Maître bau : 7,10 m
 Tirant d'eau : 4,10 m
 Surface de voilure au près : 720 m²

